

Pensée pour le Sabbat

par Roland Lecocq, pasteur de la congrégation en Suisse francophone

La logistique spirituelle

Les légions romaines ont dû se replier à cause d'un facteur décisif. Alexandre le Grand y fut confronté dans sa soif de conquête. Napoléon l'apprit sur la route glacée de Moscou. La Wehrmacht s'y brisa dans les steppes russes, annonçant l'effondrement de l'armée allemande.

Le 27 février 2026, l'ordre d'attaquer l'Iran fut donné. Cent neuf jours plus tard, Washington signait un accord mettant provisoirement fin au conflit, sans victoire décisive. Une grande puissance militaire venait, une fois encore, de se heurter à la même réalité.

Quel est ce facteur qui a fait vaciller les plus grandes armées de l'Histoire — et qui peut encore mettre en échec la première puissance militaire du monde ?

Ce facteur, c'est la logistique.

Une armée moderne ne combat pas seulement avec du courage, des soldats aguerris, des armes sophistiquées ou des stratégies brillantes. Elle dépend d'abord de sa capacité à être ravitaillée. Une brigade engagée au combat consomme chaque jour carburant, munitions, nourriture, eau et fournitures médicales. Sans approvisionnement continu, même la force la plus redoutable devient impuissante.

Une réalité physique qui révèle une vérité spirituelle

Cette réalité du champ de bataille nous enseigne une leçon spirituelle profonde.

Pour nous, chrétiens engagés aux avant-postes pour Dieu, la véritable logistique, c'est le Saint-Esprit : notre carburant, notre ravitaillement, notre force invisible. Sans cette puissance divine, le combat contre notre nature charnelle et nos ennemis spirituels serait perdu d'avance : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées » (Zacharie 4:6).

Nous sommes des êtres physiques, formés de la poussière de la terre. Nous percevons naturellement ce qui est matériel, visible et tangible. Mais les réalités spirituelles dépassent nos capacités humaines : « L'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui ; et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

C'est pourquoi nous avons besoin du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit ne se stocke pas, il s'entretient

Nous croyons parfois qu'avec assez de connaissances bibliques, de sermons ou de littérature chrétienne, nous serons spirituellement solides. Mais même les meilleurs supports restent stériles sans un lien vivant et quotidien avec Dieu.

Le Saint-Esprit ne se stocke pas comme des réserves militaires. Il se demande, s'entretient et se cultive chaque jour, d'abord par la prière : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26:41). Il se nourrit aussi par l'étude, la méditation et le jeûne.

Un don doit être nourri

Le Saint-Esprit est un don divin : « Repentez-vous [...] et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38). Mais un don reçu n'est pas automatiquement entretenu. Paul le rappelle à Timothée : « Je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu » (2 Timothée 1:6).

Il est irremplaçable dans la vie chrétienne. Il nous guide dans toute la vérité et éclaire les réalités spirituelles que notre nature physique ne peut saisir.

Nos points critiques spirituels

Dans une guerre conventionnelle, les points stratégiques à protéger sont les ponts, les tunnels, les ports, les voies ferrées, les aéroports, les dépôts de carburant, les stocks de munitions et toute l'intendance.

Pour nous, chrétiens, les points vitaux sont d'une autre nature. Ils concernent notre vie de prière, notre communion avec Dieu, notre fidélité, notre obéissance et notre vigilance spirituelle.

Lorsqu'un chrétien cesse de nourrir sa relation avec Dieu, son ravitaillement spirituel s'épuise. Christ nous montre la voie : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). L'amour, l'obéissance et la foi sont indissociables. Mais cette foi doit demeurer vivante : « Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2:26).

Conclusion : revêtir l'armure de Dieu

Sur le plan humain, la clé de la victoire militaire a souvent été la logistique. Sur le plan spirituel, la clé de la victoire, c'est le Saint-Esprit : non pas notre intelligence, notre volonté ou notre propre force, mais la puissance que Dieu accorde.

« Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Éphésiens 6:11). Sans ravitaillement, même la meilleure armée finit par tomber. Et sans le Saint-Esprit, même le chrétien le plus sincère finit par s'épuiser.

Veillons donc à garder vivante la flamme de l'Esprit reçu à notre baptême. Une armée privée de ravitaillement finit par s'effondrer ; il en va de même d'une vie chrétienne qui néglige ses ressources spirituelles.

Excellent sabbat à toutes et à tous.